**Cours II : la rupture avec le sens commun**

 Dans la vie de tous les jours, un ensemble d’idées et de connaissances, qui ne sont pas scientifiques, se déroulent au sein de la société. Celles-ci sont partagées par la plupart des individus qui les ont acceptées comme vraies. Ces connaissances constituent ce qu’on appelle le sens commun. Qu’est-ce que le sens commun ?

Le sens commun est l’expression que nous utilisons parfois pour parler de la faculté humaine fondamentale qui permet de formuler des jugements élémentaires sur des questions quotidiennes, fondées sur notre expérience du mode réel. Il peut en fait se résumer en connaissances évidentes acquises sans débats et même discussions partagées par tous les individus qui constituent la société. On les acquiert durant toute notre vie et elles nous apparaissent certaines et évidentes. Le sens commun n’est pas forcément universel, il peut différer d’une société à une autre selon la différenciation de la culture, de la logique sociale, etc.

Le sens commun est une forme de savoir regroupant l’ensemble des valeurs et des normes autour desquelles se regroupent des populations, des sociétés.

En résumé, le sens commun peut désigner un ensemble de croyances partagées. Les idées que nous avons sur différents concepts et phénomènes, comme par exemple, notre connaissance sur le chômage, sur l’entreprise, l’institution, s’explique par le fait que les individus élaborent spontanément des prénotions qui relèvent de ce que nous appelons le sens commun. Et qui leur permettent de comprendre le monde qui les entoure et d’y évoluer.

En science, travailler à l’encontre du sens commun est un devoir professionnel.

* **Sens commun et épistémologie**

Emile Durkheim associe le sens commun aux prénotions (une idée spontanée sur la réalité sociale). Quant à Pierre Bourdieu, il l’a assimilé aux évidences immédiates et souvent illusoires. Pour ces scientifiques, il est nécessaire d’opposer au sens commun la rigueur de la méthode scientifique sociologique qui ne peut s’établir qu’après une rupture radicale avec le sens commun. Ceci ne peut se faire qu’à partir d’une rupture épistémologique.

 **L’épistémologie**

 Le métaphysicien James Frederick Ferrier désigne par épistémologie une théorie de la connaissance. Ce néologisme est construit à partir des termes grecs *épistémé* (connaissance théorique, savoir) et *logos*, discours rationnel, langage, jugement.)

Le terme épistémologie est employé pour désigner deux choses différentes

1. Une théorie générale de la connaissance humaine, scientifique et non scientifique. Dans cette acceptation, c’est le sens le plus courant pour le terme anglais *epistemology*. L’épistémologie peut être considérée comme une branche de la philosophie qui traite de la nature, de la valeur et des limites de la connaissance humaine.
2. Une théorie de la connaissance scientifique, ou encore comme la philosophie des sciences. C’est cette seconde définition, plus restreinte et généralement retenue par les auteurs de langue française, qui fait l’objet de ce cours.

La définition la plus générale est donnée par Léna Soler : *« l’épistémologie vise fondamentalement à caractériser les sciences existantes en vue de juger de leur valeur et notamment décider et décider si elles peuvent prétendre se rapprocher de l’idéal d’une connaissance certaine et authentique justifiée. Elle s’emploie pour atteindre cet objectif à décrire la manière dont procède telle ou telle discipline pour élaborer et tester ses théories, à spécifier la physionomie de ces théories elles-mêmes, enfin à estimer la valeur logique et cognitive de telles théories. »*

Dans ce sens, l’épistémologie est la science qui étudie la science dans tous ses aspects, et ainsi, ses connaissances.

**La rupture épistémologique**

La rupture épistémologique désigne le passage qui permet de connaitre réellement en rejetant certaines connaissances antérieures qu’il serait nécessaire de déduire pour se révèle la nouvelle connaissance. Cette rupture est nécessaire pour faire face au sens commun que certains chercheurs considèrent comme ennemie de la science.

**La différence entre le sens commun et les connaissances scientifiques**

Le sens commun est le résultat d’expériences vécues, de connaissances accumulées et agissements coutumiers, sur lesquels nous n’exerçons que peu de sens critique.

Au contraire, les données de la science sont les résultats d’un effort de l’esprit scientifique visant à obtenir des connaissances du réel qui soient rigoureuses et qui puissent être systématisées et interprétées. Elles sont ainsi recueillies par les spécialistes dans les différents domaines.

Même si les scientifiques doivent se méfier du sens commun, ce dernier peut servir de matériaux de base à des études de vérification. Les scientifiques comme nous l’avons préalablement cité, doivent se méfier et travailler à l’encontre du sens commun. Comment peut-on faire la rupture avec le sens commun ?